REPUBLIQUE FRANÇAISE DEPARTEMENT DE L'ISERE

ELECTIONS LÉGISLATIVES - SCRUTINS DES 12 - 19 MARS 1978

2ème CIRCONSCRIPTION

Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

GRENOBLE pour certains, c'est la ville du ski, des jeux olympiques ou de la Maison de la Culture... Mais pour la plupart des travailleurs de l'agglomération, la réalité est toute autre :

- C'est le **Chômage** : 12 000 chômeurs à Grenoble ! Voici des milliers de travailleurs qu'on humilie en les mettant en marge de la société et qu'on plonge souvent dans la misère. Et pourtant, le travail à faire ne manquerait pas si on l'orientait au service des besoins du peuple dans notre pays comme dans le monde.
- C'est les **licenciements**, comme à la TH-SESCOSEM, c'est la liquidation de CEMOI, RICHIER, PLACE.., les menaces aujourd'hui sur UGINE-CARBONE ou LOU... et tout cela selon le bon vouloir des capitalistes guidés seulement par leur soif du profit maximum, et au mépris total des travailleurs.
- C'est l'embauche **temporaire** qui se généralise, sans sécurité d'emploi ni avantages sociaux.
- C'est l'exploitation et l'oppression particulière des femmes comme à la SESCOSEM ou à l'hôpital...
- C'est la répression contre les jeunes comme à MISTRAL, dans un système qui n'a aucun avenir à leur proposer.
- C'est, ici comme ailleurs, l'isolement et la misère d'un grand nombre de vieux travailleurs.
- C'est la pollution de PROGIL et l'implantation démentielle de la centrale nucléaire de MALVILLE.

Mais en même temps, notre ville vient de voir se développer de nombreux mouvements populaires :

- dans les usines comme à la TH-SESCOSEM, à RAYMOND-BOUTON ou à RENAULT-DAUPHINE...
- dans les quartiers contre les hausses de charges et de loyers comme à MISTRAL, TEYSSEIRE, VILLENEUVE...
- contre le racisme et les expulsions de travailleurs immigrés comme celle de Ben Dhiaf
- contre la centrale de MALVILLE avec plus de 60 000 manifestants en juillet dernier
- et partout contre la répression policière, celle qui a tué à Malville et qui se généralise face aux luttes populaires.

A travers toutes ces luttes, il est de plus en plus clair, que **la seule solution, c'est d'en finir avec le capitalisme.**

LA CRISE FRAPPE TOUT LE PAYS..

- Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.
- Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
- Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.
- Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.
- Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

ET AVEC L'UNION DE LA GAUCHE, EST-CE QUE ÇA PEUT CHANGER ?

Mais d'abord, est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme commun et l'union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

- Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

● Marchais se querelle avec Mitterrand et l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre de ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS, des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'Etat du PCF.

D'ailleurs à GRENOBLE on est bien placé pour voir le rôle des hommes de « gauche », dès qu'ils ont un peu de pouvoir : avec le paternalisme et l'hypocrisie en plus, c'est la même politique de patron que celle de la droite.

Et pour s'en convaincre, il suffit de le demander aux ouvriers et employés communaux de Grenoble et de plusieurs villes de l'agglomération, ou encore aux travailleurs hospitaliers qui ont dû séquestrer DUBEDOUT et KIOULOU avec le conseil d'administration de l'hôpital au cours de leur lutte en 1974.

POUR EN SORTIR, QUE PROPOSE L'UNION OUVRIERE ET PAYSANNE POUR LA DEMOCRATIE PROLETARIENNE ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes, avec le Tiers Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superpuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

Votez pour les candidats * de l'UOPDP

Jean-Claude CHERHAL

O.S. chez Raymond-Boutons,
militant syndical actif
30 ans, marié, 2 enfants
(candidat)

Yolande LIVIANI

Employée du Bureau d'Aide Sociale de la Mairie
comme animatrice auprès des personnes âgées,
militante syndicale,
50 ans, 2 enfants dont 1 à charge
(suppléante)

Contrairement aux politiciens bourgeois de droite ou de gauche qu'on retrouve en général dans les élections, nos camarades sont de simples travailleurs, qui subissent quotidiennement la dure réalité du capitalisme, mais des candidats liés à leurs camarades de travail et qui sont toujours au premier rang pour lutter contre l'injustice, l'exploitation et l'oppression.

Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles au marxisme-léninisme et à la pensée Mao Tsé-Toung.

L'U.O.P.D.P. - 3, rue Jean-Robert, 75018
Soutien financier à l'ordre de RABOUTET Jean-Louis.

IMP 88 GRENOBLE